

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948
1947**

491 (6.5.1947)

Nouvelles de France

NACHRICHTENBLATT

DIREKTION
REDAKTION
ADMINISTRATION
Marktplatz 4
KONSTANZ
ANZEIGEN:
Agencia Elyas
Marktplatz 4
KONSTANZ
und
Nebenstellen

Die Hölle der Diktatur

Von Maurice Reclus
Mitglied des Franz. Instituts

DA ich nicht glaube, daß das Tagebuch des Grafen Ciano schon realitäts ausgereicht würde, möchte ich es unternehmen, über dieses außergewöhnliche Dokument eine Chronik zu schreiben. Sie wird vielleicht die 1941. sein, aber das Thema lohnt die Mühe. Denn das Buch behandelt nicht irgendein als die Haltung einer Diktatur und eines Diktators in nationaler Krisenszeit.

Welch eigenartige Geschichte! Ein Diktator tritt als Führer auf, der die Aufgabe übernehmen will, einen einseitigen und autonomen Willen, der weiblicherer Absichten auf lange Sicht fähig ist, in den Dienst des allgemeinen Wohls zu stellen, eine unbeschränkte Autorität, die sich zum Wohl des Staates allen aufwirft. Ja! Aber für diesen „Weiblich“ treibt Mussolini im Juni 1940 in den Krieg, obwohl die Kohlenreserven und der Metallvorrat, über die Italien verfügt, zum „Durchhalten“ höchstens für drei Monate ausreichen.

Als Mussolini sich über die Zahl der verfügbaren Flugzeuge informieren wollte, schwankten die Ziffern, die ihm vorgelegt wurden, zwischen 300 und 1.000. Aus Verwirrung rief ihm Ciano, sich — um die Wahrheit zu erfahren — nicht mehr an die Militär zu wenden, sondern an die Präfekte, welche die Möglichkeit hätten, die Flugzeuge zu zählen (vielleicht durch Befragung der Bauern der Umgegend?). Alles in allem hatte Mussolini nie mehr als etwa 15 Divisionen zu seiner Verfügung, die an der Front tatsächlich eingesetzt werden konnten. Das war wirklich sehr wenig, um sich herauszunehmen, den Franzosen mit Korsika, Nizza und Savoyen, abgesehen von Tunesien, in den Ohren zu regen.

Regieren heißt überhaupt voraussehen! Besonders für einen Führer, einen Duce! Wenn man jedoch von seinem Imperium durch die Wille eines Salzwassers getrennt ist, muß man sich wohl sagen, daß das Schicksal dieses Imperiums heiligt sich wird, vor allem, wenn England die Seeherrschaft besitzt, mindestens die relative. Indessen, gerade das sagte sich Mussolini nicht. Als Italien seine afrikanischen Besitzungen verloren hatte, hielt Mussolini die Zeit für gekommen, die Arme zum Himmel zu erheben. Das war die einzige Hilfsquelle, die ihm und Ciano, der jedoch viel klarersehen und viel weniger leichtsinnig als sein Meister und Schwiegervater war, blieb.

(Fortsetzung Seite 4)

DANS L'ATTENTE DU CONSEIL NATIONAL S.F.I.O.

Solution toute provisoire à la crise politique

M. Ramadier se sépare des ministres communistes et confie à leurs collègues en exercice les portefeuilles qu'ils détenaient

EN votant, dimanche matin, par 360 voix contre 186, la confiance au gouvernement, l'Assemblée nationale a confirmé son accord avec les termes de la déclaration ministérielle du 21 janvier. Les efforts que le président du Conseil avait multipliés au cours de la soirée de samedi pour obtenir au moins l'abstention du groupe communiste, sinon son approbation, ont donc échoué.

Rien n'avait été négligé pour éviter la situation à laquelle il fallait finalement se résoudre. C'est ainsi que, se rendant à une suggestion qui lui avait été faite au comité directeur de son parti, M. Paul Ramadier avait reçu, samedi matin, une délégation syndicale des usines Renault conduite par M. Lafacheux, directeur de la région nationale. Selon des renseignements pris à bonne source, le président du Conseil se serait informé, de façon précise et détaillée, des revendications présentées par les grévistes.

Quelques heures plus tard, une conférence technique se tenait à l'hôtel Matignon, autour du ministre de la Production industrielle, dans le but de déterminer exactement les augmentations qui pourraient être consenties au personnel de Renault, sous la forme d'une majoration de la prime à la production.

Pendant que le chef du gouvernement étudiait la possibilité d'entrer dans la voie des concessions, estimant que ce geste permettrait peut-être un accord, le Rassemblement des gauches et le M.R.P. affirmaient leur intention de voter la confiance. De son côté, le comité central du parti communiste délibérait tout au long du jour et publiait, vers 23 heures, une résolution représentant les principaux thèmes poli-

tiques définissant la position du parti et donnant au groupe parlementaire le blanc-seing qui lui permettrait de se prononcer au dernier instant.

C'est ainsi qu'on aborda la journée de dimanche et la séance de l'Assemblée nationale. La modération du discours prononcé par M. Jacques Duclos lors

des explications de vote était telle que, jusqu'à l'instant où M. Maurice Thorez déposa dans l'urne le bulletin blanc marquant son opposition certains observateurs politiques s'attendaient à une abstention de l'extrême-gauche ou, tout au moins, de ses représentants au gouvernement. Il n'en a rien été et l'issue du conflit se résolvait alors à l'une des deux solutions que voici :

Les ministres communistes renouaient leur liberté et quittaient le gouvernement. Leur parti pouvait, dans ce cas, soit faire une cure d'opposition qui constituerait, selon certains de ses militants, une excellente préparation à la campagne des élections municipales, soit pratiquer un soutien à l'égard d'un cabinet simplement remanié.

(Suite page 6)

LE DECRET de mise en congé DES MINISTRES COMMUNISTES

PARIS. — Le « Journal officiel » publie un décret portant modification de la composition du gouvernement et désignation des ministres intermédiaires. Ce décret est ainsi conçu :

Le président de la République, vu les articles 43 et 46 de la Constitution de la République française, décite :

Art. 1. — Les fonctions de MM. Maurice Thorez, ministre d'Etat, vice-président du Conseil, François Billoux, ministre de la Défense nationale, Ambroise Croizat, ministre du Travail et de la Sécurité sociale, Charles Tillon, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, sont considérées comme ayant pris fin à la suite du vote qu'ils ont émis à l'Assemblée nationale du 4 mai 1947.

Art. 2. — M. Yvon Delbos, ministre d'Etat, est chargé de l'intérim du ministère de la Défense nationale. M. Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle, est chargé de l'intérim du ministère du Travail et de la Sécurité sociale. M. Jules Moch, ministre des Travaux publics et des Transports, est chargé de l'intérim du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

Art. 3. — Les attributions déléguées à M. Maurice Thorez, ministre d'Etat, vice-président du Conseil, en matière de fonctions publiques et de réformes administratives, par le décret n° 47-295 du 19 février 1947, sont, à titre provisoire, déléguées, dans les mêmes conditions, à M. Pierre-Henri Teitgen, ministre d'Etat vice-président du Conseil.

On remarque que le décret ne concerne pas M. Georges Marianne, ministre communiste de la Santé publique. En effet, celui-ci étant conseiller de la République, n'a pas participé au vote de l'Assemblée nationale.

Le leader communiste conclut :

« Au nom du groupe communiste, je déclare que nous n'attions pas voté l'ordre du jour. Nous avons la certitude de soutenir aujourd'hui une vérité qui triomphera demain. Nous ne renouons aucune main qui se tendra. Le groupe communiste fait passer avant toutes choses le destin de la France et de la République. »

Le leader communiste a regagné sa place longuement applaudi par ses amis.

M. LECOURT PRÉFÈRE LE COURAGE A LA FACILITE

M. Robert Lecourt qui lui succéda à la tribune déclara que le groupe M.R.P. voterait l'ordre du jour, car il approuve la politique économique du président du Conseil.

« On ne s'avance pas, a-t-il dit, une classe sans les autres, ni à plus forte raison contre les autres. La politique définit par M. Ramadier est la seule qui puisse sauver le pays. »

Marschall Stalin bestätigt

die Notwendigkeit der russisch-amerikanischen Zusammenarbeit

WASHINGTON, 5. Mai. — Harold Stassen, der eventuelle republikanische Präsidentschaftskandidat der Vereinigten Staaten, der eine lange Unterhaltung mit Marschall Stalin während einer Informationsreise in Europa führen konnte, hat mit der Zustimmung des sowjetischen Staatschefs das Interview veröffentlicht, das dieser ihm gewährte.

Zwei Schlüsselprobleme können aus dem Gedankenaustausch der beiden Staatsmänner gezogen werden.

Eriten glaubt Marschall Stalin, daß eine Kooperation der Vereinigten Staaten und Russlands möglich ist und daß eine solche Zusammenarbeit einen eventuellen Konflikt vermeiden kann.

Andererseits ist es der Meinung, daß es möglich ist, eine internationale Kontrolle auszuüben, um die Anwendung von Atomwaffen zu verhindern.

Der Bericht Stassens teilt außerdem mit, daß Marschall Stalin sehr aufmerksam die Entwicklung der wirtschaftlichen Situation Amerikas verfolgt und daß er sich lebhaft für die Probleme interessiert, die eine eventuelle Krise in diesem Land auslösen kann.

Hier folgen die wichtigsten Fragen Stassens und die Antworten Marschall Stalins:

„Glauben Sie, daß die zwei Wirtschaftssysteme Amerikas und So-

wjetrußlands nebeneinander in der modernen Welt existieren können?

— Sie können beide existieren, das ist klar. Der Unterschied der beiden Systeme ist weder wichtig noch wesentlich. Wir haben uns nicht bekämpft. Wenn diese Systeme während des Krieges zusammenarbeiten konnten, warum können sie es nicht auch während der Friedenszeit? Aber der Wunsch der Zusammenarbeit muß vorhanden sein, sonst wird ein Bruch entstehen, wie es mit Deutschland der Fall war.“

Stassen erinnerte daran, daß gewisse sowjetische Erklärungen die russisch-amerikanische Zusammenarbeit als unmöglich hinstellten. Er bezog sich im besonderen auf eine Erklärung, die Marschall Stalin vor dem Krieg gemacht hatte, und stellte ihm die Frage: Muß man daraus schließen, daß die Niederlage Deutschlands und Japans Ihren Standpunkt geändert haben?

(Fortsetzung Seite 4)

Par 360 voix contre 186

l'Assemblée nationale

VOTE LA CONFIANCE AU GOUVERNEMENT

LORSQU'A 10 heures, Mme Germaine Peyrolles prit place dimanche matin au fauteuil présidentiel, un public assez nombreux occupait déjà les tribunes et les galeries de l'Assemblée nationale.

L'hémicycle s'est garni alors rapidement tandis que s'installaient au banc du gouvernement, M. Paul Ramadier, président du conseil et tous les ministres de son cabinet.

L'Assemblée était appelée, on le sait, à se prononcer sur la question de confiance que M. Paul Ramadier avait posée sur l'ordre du jour de M. Lussy tendant à « maintenir la politique du gouvernement dans le cadre de la déclaration ministérielle. »

M. JACQUES DUCLOS EST MODERE

M. Jacques Duclos, premier orateur inscrit, fut la parole. Ses amis l'accablèrent longuement et les applaudissements gagnèrent les tribunes. Mme Germaine Peyrolles dut rappeler les termes du règlement de l'Assemblée concernant l'attitude du public.

L'orateur considère l'octroi des primes à la production comme une nécessité nationale et « une mesure de justice sociale ». Il condamne « le dirigisme évasif ». Puis il affirme que « le parti communiste, qu'il soit ou non au gouvernement se considérera comme un parti de gouvernement et d'autant plus responsable qu'il est le premier parti de France. »

Alors qu'il parle de réparations, à droite on cria « La Sarre, la Sarre ! ». « M. le ministre des Affaires étrangères peut dire que notre position sur ce point a été ferme », répond M. Duclos, et M. Bidault approuve de la tête.

Le leader communiste conclut : « Au nom du groupe communiste, je déclare que nous n'attions pas voté l'ordre du jour. Nous avons la certitude de soutenir aujourd'hui une vérité qui triomphera demain. Nous ne renouons aucune main qui se tendra. Le groupe communiste fait passer avant toutes choses le destin de la France et de la République. »

Le leader communiste a regagné sa place longuement applaudi par ses amis.

M. LECOURT PRÉFÈRE LE COURAGE A LA FACILITE

M. Robert Lecourt qui lui succéda à la tribune déclara que le groupe M.R.P. voterait l'ordre du jour, car il approuve la politique économique du président du Conseil.

« On ne s'avance pas, a-t-il dit, une classe sans les autres, ni à plus forte raison contre les autres. La politique définit par M. Ramadier est la seule qui puisse sauver le pays. »

au nom du groupe socialiste, a affirmé que le pays comprendra difficilement qu'un parti « tout en affirmant qu'il reste fidèle à la politique définie dans la déclaration ministérielle, déclare qu'il ne peut pas voter un ordre du jour qui confirme tout simplement la fidélité à cette politique. »

« Je ne parle pas ici à la veille d'une campagne électorale », a déclaré ironiquement M. Lussy, dont la réflexion a été très vivement applaudie par ses amis et par tous les autres députés au centre et à droite.

L'orateur socialiste a poursuivi : « On ne peut pas tout à la fois déclarer qu'on veut défendre la monnaie et préconiser une politique qui risque de conduire cette monnaie au gouffre. De même, on ne peut assurer qu'on soutiendra cette façon d'équilibrer budgétaire. En ce qui concerne les prix de revient, leur augmentation rendrait les exportations impossibles. Alors comment importer ce qui est nécessaire ? »

M. CHARLES LUSSEY EST POUR LA FRANCHISE M. Charles Lussy, qui a parlé

Marcel Déat demande asile aux autorités DE CHYPRE

NICOSIA. — On révèle qu'une demande officielle d'entrée à Chypre de Marcel Déat avait été présentée au bureau d'immigration de l'île, signée par « un groupe de Français », au début du mois de mars. La question avait été jugée par l'administration britannique assez importante pour qu'elle fût considérée comme « très secrète ».

La demande ne précisait pas le lieu de la retraite de Déat. Le visa d'entrée lui a été refusé et l'affaire renvoyée aux services de police, qui s'efforcèrent d'établir si Déat n'est pas déjà arrivé clandestinement dans l'île et ne se cache pas parmi les dizaines de milliers de réfugiés juifs qui y sont internés après leur capture au large des côtes palestiniennes.

Cette nouvelle a causé à Paris une vive émotion dans les milieux officiels où l'on se déclare prêt à tout mettre en œuvre pour s'assurer de la présence de l'ancien président du R.N.P.

Les Etats Unis se préoccupent DE LEUR DEFENSE

WASHINGTON. — Le comité directeur des armements navals et militaires des Etats-Unis a annoncé qu'il avait un plan presque complet pour mobiliser l'industrie et fournir au président l'autorité absolue, au cas où une crise semblable à celle de 1938 viendrait à se produire.

D'après ce plan, l'armée, la marine et l'industrie peuvent entrer en action sans attendre le commencement des hostilités. Le plan envisage que le président devrait pouvoir réquisitionner les usines civiles et accélérer la production d'armes.

Toutefois, ce plan doit encore être approuvé par le Congrès et par le président avant d'entrer en vigueur.

Faut-il mentionner autres mesures envisagées pour la défense des Etats-Unis, on prévoit la suspension des permis de faire des fonds dans les banques aux Etats-Unis, après avoir souligné l'importance de cette commission européenne, a rappelé d'aide substantielle apportée par certains pays étrangers pour le ravitaillement et la reconstruction des zones dévastées.

Puis l'orateur a passé en revue les problèmes qui se posent actuellement aux gouvernements européens et a insisté sur la question du rééquipement industriel des régions dévastées, qui exige un effort considérable. « Pour réaliser cet effort », dit M. Philip, tous les gouvernements se sont engagés dans des travaux de planification

A GENEVE M. André Philip précise les tâches DE LA COMMISSION ECONOMIQUE EUROPEENNE

GENEVE. — La commission économique européenne a repris sa discussion générale qui a débuté la semaine dernière.

M. André Philip, ministre de l'Economie nationale et chef de la délégation française, après avoir souligné l'importance de cette commission européenne, a rappelé d'aide substantielle apportée par certains pays étrangers pour le ravitaillement et la reconstruction des zones dévastées.

Puis l'orateur a passé en revue les problèmes qui se posent actuellement aux gouvernements européens et a insisté sur la question du rééquipement industriel des régions dévastées, qui exige un effort considérable. « Pour réaliser cet effort », dit M. Philip, tous les gouvernements se sont engagés dans des travaux de planification

qui, pour être efficaces, devront être comparés entre eux. Ce sera sans doute une des tâches de la commission.

Abordant la situation économique de l'Allemagne, M. André Philip a montré que ce pays pouvait encore constituer un élément important dans l'économie européenne.

« Le rôle de l'Allemagne, a-t-il déclaré, ne doit pas être sous-estimé, mais il faut cependant qu'une haute priorité dans l'effort de reconstruction économique soit réservée aux Etats qui ont souffert de la faim même de l'Allemagne. »

Deutsche Inhaltsübersicht

- Seite 1
Maurice Reclus:
Die Hölle der Diktatur (Schluß Seite 6)
- Seite 2
Marschall Stalin bestätigt die Notwendigkeit der russisch-amerikanischen Zusammenarbeit
- Seite 3
Frankreichs Presse schreibt:
Sport
Wir stellen vor Hans Stark
- Seite 4
Das Ausland schreibt:
Sport
Der Sonntag in Klett
- Seite 5
Die Regierungsbildung in Frankreich
Nachrichten aus dem Ausland
Maurice Reclus: Orleans-Hôtel
- Seite 6
Nachrichten aus Deutschland
Zum Jahrestag des Aufstandes des Jutes im Wambacher Oberte
Wirtschaftsveränderungen
Programme

Die Hölle der Diktatur

(Fortsetzung von Seite 1)

Auf jeder Seite des Tagebuchs des italienischen Außenministers erzählt man, wie sich die Träger des Regimes über die Folgen wunderten, die sich durch die von ihnen ergriffenen Maßnahmen entwickelten. Aber warum ergriffen sie diese Maßnahmen? Clano beklagt sich über den furchtbaren Zusammenbruch der heutigen Italiener, die sich von denen von 1918 so stark unterscheiden: war es also nicht der Faschismus, der dahin geführt hat? Nach der Einnahme von Singapur durch die Japaner schrieb der deutsche Galeazzo: „Das ist ein Desaster für die weiße Rasse“. Immerhin hatte er dem Dreierpakt zugestimmt!

Als Italien durch Deutschland buchstäblich besetzt war, entrüstete sich der Duce. Der Aeronautenminister erklärte, er habe sich für die Klänge der Hölle, die ihm mitten in der Nacht aufweckten, um ihm Ukase vorzulegen, Mussolini schämte vor Wut, aber diese Klänge ist die Achsenpolitik, die ihn an die Rolle des Diktators gewöhnt hat. Warum war er vorher nicht vornehmer? Das würde ihm erspart haben, über die Spielbankhölle, welche Berlin von Rom bis nach Oberkärnten einströmte, eines Tages zu Clano zu sagen: „Ich muß mich allmählich fragen, ob es nicht besser ist, den Sieg Englands zu wünschen.“

Theoretisch ist ein Diktator der unumschränkte Herr der verwaltungsmäßigen und militärischen Regierungsapparate, den er nach bestem Gutdünken zusammensetzen kann. Jedoch Clano hielt Alfieri als italienischen Botschafter in Berlin und Marschal Cavalero als Oberbefehlshaber in Lybien — also 2 Männer, die mit den wichtigsten Kriegsposten betraut waren — für „billig“. Zwar hielt er alle großen Männer des Regimes wie Fasciaco, Grandi, Bottai, Starace für „alte Lumpen“. Sein Duce hatte also eine mindestens ebenso schlechte Umgebung wie der Chef einer demokratischen Regierung? Konnte man da nicht an allem wirklich vorverfehlen?

Man muß sich richtig vor Augen führen: im faschistischen Italien war nach Clano die Weinflasche Herr und Meister. Sebastiani, Mussolini eigener Sekretär, wurde entlassen, weil er von allen Seiten „erschreckt“ worden war. Rings um den Chef des Regimes hatten sich richtige „Gänge“ gebildet. Dona Rachele, Frau Mussolini, begünstigte in allen Ehren einen Architekt, der im Namen eines Paters, des „italienischen Rasputin“, wie Clano ihn nennt, Ge-

schäfte machte. Für Dich, Schwägerin!

Aber noch mächtiger war der „Gang“ Petacci, den die Familie der berühmten Clara gebildet hatte, der Maitresse des Duce (es mußte sein tragisches Schicksal teilen), und die Halbwaise mit schwarzen Zähnen, die ihn umgab. Clano deckt die Untaten der „Familie Petacci und ihrer Satelliten“ auf, die für den Meistbietenden zu haben waren. Er schildert den Bereich des Neben-Imperiums dieser kleinen faschistischen Höfe, an denen sich weltliche Intrigen mit verbotenen Geschäften harmonisch verbanden. Die Diktatur und die Moral, die private oder die öffentliche, sind zwei verschiedene Dinge.

Schließlich erscheint die Persönlichkeit des Duce in Clanos Tagebuch als Aasbünd grandioser Lächerlichkeit. Manche der Überlieferungen klinge hätten Alfred Jarry entlehnt. Mussolini wollte „die Apenninen wieder bewalden, um das italienische Klima hinter zu verbessern“. Das war seine fixe Idee: eines Tages, als es auf der Piazza Venezia schneite, freute sich der Duce über die Kälte, welche „den Schwächlingen den Tod bringen könnte und unsere Rasse verbessern würde“. Ständig spricht er davon, seine Landsleute mit Stockschlägen und mit Fußtritten in den Hintern zu behandeln. Für die Kunstwerke, auf die Italien so stolz ist, hat er keinen Sinn und erklärt, daß er sich in den Museen zum Sterben langweile und ohne Mißbehagen diese Schätze an das Ausland verkaufen möchte, um die Valutta zu verbessern usw.

Als der arme Galeazzo Clano, der kein schlechter Teufel war, sich durch den versteinerten Willen Hitlers und Mussolinis an den Scheitelpunkt der Weltgeschichte schickte, daß er in der Falle des père Ubu* starbe...

Theoretisch ist ein Diktator der unumschränkte Herr der verwaltungsmäßigen und militärischen Regierungsapparate, den er nach bestem Gutdünken zusammensetzen kann. Jedoch Clano hielt Alfieri als italienischen Botschafter in Berlin und Marschal Cavalero als Oberbefehlshaber in Lybien — also 2 Männer, die mit den wichtigsten Kriegsposten betraut waren — für „billig“. Zwar hielt er alle großen Männer des Regimes wie Fasciaco, Grandi, Bottai, Starace für „alte Lumpen“. Sein Duce hatte also eine mindestens ebenso schlechte Umgebung wie der Chef einer demokratischen Regierung? Konnte man da nicht an allem wirklich vorverfehlen?

Die Regierungsumbildung in Frankreich

PARIS, 5. Mai. Mit 360 gegen 187 Stimmen bei 63 Stimmenthaltenungen sprach die französische Nationalversammlung dem Kabinett Ramadier ihr Vertrauen aus. Die kommunistischen Abgeordneten stimmten gegen die Regierung und mit ihnen die kommunistischen Minister.

Ausschluß kommunistischer Minister aus Regierung

PARIS, 5. Mai. — Der Präsident der französischen Republik, Vincent Auriol, bestätigte die vorläufige Ernennung von Jean Delbos (Radikalsocialist) zum Verteidigungsminister, Robert Lacoste (Socialist) zum Arbeitsminister und Jules Moch (Socialist) zum Wiederaufbauminister. Damit sind die kommunistischen Regierungsglieder Ambroise Croizat, Francois Billoux und Charles Tillon aus der Regierung ausgeschieden. Der kommunistische Gesundheitsminister Georges Marrane, der nicht Mitglied der Nationalversammlung, sondern des Rates der Republik ist, somit nicht unmittelbar von der Stimmgebung der kommunistischen Minister in der Nationalversammlung betroffen wurde, hat sich mit den andern kommunistischen Regierungsgliedern solidarisch erklärt und ist freiwillig zurückgetreten.

Erklärungen Marschall Stalins

(Fortsetzung von Seite 1)

„Ich habe niemals gesagt, daß die Zusammenarbeit unserer beiden Systeme unmöglich ist. Ich habe aber gesagt, daß eine Gefahr kapitalistischer Umgestaltung Rußlands besteht. Deutschland wünschte nicht, sich mit Rußland zu verständigen und hat es angegriffen. — Hätte die UdSSR, fragte Stalins, mit Deutschland zusammenarbeiten können? — Sicherlich, antwortete Stalins.

UNO

Italienische Treuhänderschaft zu seinen früheren Kolonien

PARIS, 5. Mai. — Nach einer Bemerkung des italienischen Botschafters in Paris, Pietro Guaroni, soll Italien bereit sein, eine Treuhänderschaft der UNO über seine früheren Kolonien anzunehmen. Man sei sich in Italien im Klaren darüber, daß die früheren italienischen Kolonien so schnell wie möglich ihre Unabhängigkeit erhalten möchten.

Italien

Nach den Unruhen auf Sardinien

ROM, 5. Mai. — Nach einem heftigen Feuergefecht gelang es der italienischen Polizei am Sonntag im Gebiet von Palermo auf Sardinien 22 Personen zu verhaften, von denen man annimmt, daß sie für den Feuerüberfall auf die städtischen Arbeiter bei den Feiern am 1. Mai verantwortlich sind.

Die Polizei fand im Versteck der Verhafteten eine Anzahl von Maschinenwaffen und Gewehren und Munitionsvorräte. Politisten wurden bei dem Gefecht getötet und 40 weitere verletzt.

Türkei

Amerikanische Flotteneinheiten in Istanbul

ISTANBUL, 5. Mai. — Amerikanische Kriegsschiffe, darunter der 27 000 Tonnen große Flugzeugträger „Leyte“ gingen, wie die Agentur Reuters meldet, letzte Woche zu einem mehrtägigen Freundschaftsbesuch im Hafen von Istanbul vor Anker.

Palästina

Wegen Meuterei ein britische Fallschirmjäger in Palästina abgeurteilt

JERUSALEM, 5. Mai. — Vom Kriegsgericht in Haifa wurden ein Fallschirmjäger der 6. britischen Luftlanddivision wegen Meuterei zu Strafen von 14 Monaten bis zu 2 Jahren verurteilt. Vom Kommandierenden General der 6. Luftlanddivision, A. E. Bols, wurden die Strafen auf 2 bis 7 Monate herabgesetzt.

Kolumbien

Streiks in Kolumbien

BOGOTA, 5. Mai. — Falls die Forderungen der Arbeiter der Tropical-Oelgesellschaft bis Mittwoch nicht erfüllt werden, sollen die Oelarbeiter des ganzen Landes einen Generalstreik antreten.

Argentinien

Weizenlieferungen aus Argentinien

BUENOS-AIRES, 5. Mai. — Von einer Reihe westeuropäischer Getreideimportländer soll Argentinien um sofortige Weizenlieferungen gebeten worden sein. Es handelt sich darum, die für die nächsten 3 Monate drohende Brotknappheit zu überwinden.

Solche Notzuweisungen an Weizen sind vom Internationalen Ernährungsrat der Nobelsien (IIFC), mehrfach erörtert worden, jedoch konnte keine Hilfe gebracht werden, da Argentinien nicht Mitgliedstaat ist. Verschiedene Weizenausfuhrländer haben bereits ihre Vorräte ganz verschifft, oder sie für bestimmte Abnehmer vorgemerkt. Nach amerikanischen Meldungen wird für dieses Jahr die größte Weizenanreise der amerikanischen Geschichte erwartet, die die des Vorjahres, ihrerseits bereits eine Rekordanreise, um 1250 000 Tonnen überschreiten dürfte.

Vereinigte Staaten

Stawen über seine Eindrücke

NEW-YORK, 5. Mai. — Der amerikanische Senator Stawen erklärte nach der Rückkehr von seiner Erkundungsreise durch 16 europäische Staaten, daß die Gesamtsumme des menschlichen Leidens und Lebens nach dem vergangenen Krieg nicht mit Worten beschrieben werden könne. Das Verlangen aller Völker nach Frieden werde alle Regierungen zwingen, einen Krieg zu verhindern. Stawen unterstrich, daß er auf Grund seiner Beobachtungen in europäischen Fabriken die Überzeugung gewonnen habe, daß Amerika eine Verstaatlichung wichtiger Industrie wie „eine blühende Krankheit“ vermeiden sollte.

Gewerkschaften dürfen keinen Zwang auf die Arbeiterschaft ausüben

WASHINGTON, 5. Mai. — Der amerikanische Senat beschloß am Freitag, in das neue Arbeitsetzgesetz eine Klausel aufzunehmen, wonach es den Gewerkschaften verboten werden soll, auf die Arbeiterschaft irgendeinen Zwang auszuüben.

Der republikanische Senator Taft wies darauf hin, daß es den Arbeitgebern unter dem bestehenden Gesetz nicht gestattet ist, die Arbeiter zu beeinflussen. Wenn jetzt eine derartige Bestimmung ebenfalls für die Gewerkschaften getroffen würde, so würde damit lediglich eine Ungleichheit beseitigt.

Kurzmeldungen

GLASGOW. — Die Hafenarbeiter, die wegen der Einführung „überhöhter“ Arbeitslöhne in den Streik getreten waren, haben mit Streikbrechern Mischheit beschossen. Darnach wurde seit 5 Wochen andauerndem Streik zu beenden und kehrten an die Arbeitsplätze zurück.

MONTEAL. — Auf der Tagung des Rates der internationalen Organisation für die Zivil-Luftfahrt ICAO, die in diesem Woche hier stattfand, wird, wie von spanischer Seite berichtet wird, Spanien mit 2 Delegierten vertreten sein.

NEW YORK. — Der 37 Jahre alte Präsident der amerikanischen Real-Estimate, Henry Moskoy, einer der prominentesten Vertreter der jüdischen Angelegenheiten in der Welt, ist infolge Herzmuskels verschollen.

NOUVELLES DE FRANCE
DIREKTION - REDAKTION
ADMINISTRATION - ANZEIGEN
DRUCKEREI
Marktstraße 4 - Konstanz a. S.
Telefon: Konstanz 100
Abonnements in der
französischen Zone
bei allen Postanstalten
In der brit. u. amerik. Zone
im Strassenhandel erhältlich
F. FULLIN
Verwaltungsdirektor
Auflassung am 4. 5. 1947:
224964

GESCHAFTSTAUSCH Textilwarengeschäft, zentrale Lager, guter Umsatz in Industriestadt der franz. Zone gelegen, mit Wohnung ungetrenntbar mit ähnlichem Geschäft zu tauschen gesucht. Angebote mit 50 RM an die ZENTRAL-CHAU GmbH, Aaslag-Vermittlung, Schramberg, Oberndorferstraße 31.

KOHLERSTEN KEVER, Augsburg, Haberstraße 11 erweitert ihren Auftrag. (Lieferung auch in französische Besatzungszone.)

HERSTELLER von selbstgem. Artikeln sucht Baugrupp. u. Detail-Geschäfte als Abnehmer ZWA 1812 Klein-West, Anzeigendienst, Hagen, Goldbergstraße 17.

ALTPAPIER, auch von Behörden, dringend zu Hochpreisen zu kaufen gesucht. Rheinisch-Nährstoffwerk GmbH, Hagen-Westfalen.

ÜBER 2000 NEUE LIEFERANTEN, Adressen aus 2200 verschiedenen Branchen auf ca. 50 Druckseiten porto- u. nachnahmefrei RM 15.-. Adressen-Klett GmbH, Verlagshaus, 177a Kolonnenstr., Maria-Alexandra-Straße 3.

WER SUCHEN LAUFEND Federstreifen in Rund- oder Vierkantform in Mengen bis zu 500 000 Stück pro Monat. Kaufe auch Restmaterial. Erläutere Kataloge an PHARMAMEDICO, Apotheker B. Seeger, Landshut/Bayern.

EINIGE TRANSPORTFERTIGER für Filialgeschäfte, einige 1500 Ltr., für sich auf Privatwagen montieren lassen. gesucht CORVUS, chem. Fabrik, Worms an Rhein.

SUCHE Nähmaschine u. Steppmaschine, kleine Nähmaschine, Motormod. od. Autoteil. Zuschrift mit A 0935 an Heintges, Werbekanz, Martern-Lake.

FAHRZEUG-INDUSTRIE Zur Exportverbreitung gesucht Verbindung mit Herstellern von Einzelteilen. Anfragen unter Bekanntgabe der Herstellungsprogramme, möglichst mit Preisangeboten, erbeten unter A 119 an Edition Max Reichelt, Villigen/Schwarzwald.

SCHÖNHET, JUGEND! Alle Gebrechen, neue Rezepte natürlicher Kosmetik. Inhalt, anschl. Prop. zu erlangen. Schreibmaschine zur Selbstverwendung, Lebensversicherungen, 1. briefl. Unterweisung mit Erfolgswarante durch Sonne-Institut, Kölnbach 1 B.

FEDERMANTEL (GmbH) sucht guten, selbstverarbeiteten, preiswerten, PKW zu kaufen ges. Angeb. mit H 131 an ORANEX, Aaslag-Exp., Freiburg i. Br.

KURZSCHREIB schnell und sicher nach bewährter Fernschreibmethode. Schreiben Sie sofort an „Schreibler Adolph“ M. Göttsman, (Zwei) Hainstraße, Kronfeld 12.

WER ERHALTET ich mein Exklusivrecht, Unterangebot aus Berlin a. der russischen Zonen! Neueste Informationen über letzten Weg Schrauben-Fliegen zur Gelber u. RM. 2.- v. Oelfabrik S. Krawietzky, Darmstadt-Eberstadt, Schwarzenstraße 10.

USCHLAMM, Mineralölrückstände, wagnersweise zu kaufen ges. CORVUS, Farbbandfabrik, Worms an Rhein.

WISSENSCHAFTLICHE HANDSCHRIFT, DEUTUNG von Geographischen Institut Sigurd Müller, Dillingen-Beier, Beethovenstraße 33, Korngarten eintrich, Berufsberatung RM. 10.-, Anfahrts, Charentstraße RM. 20.-, „Fallt Sie zu ihm“ durch Vergleichsfragen RM. 50.-, Erforderlich 15 Zeilen Titelnachricht, Aljar u. Senat, Voranmeldung auf Postcheckkonto Saarbrücken 4365.

GESUCHT im Tausch: 0,5 PS Elektromotor, 220 Volt, 1400 U. Geboten von Glasbläser, Löhndorfer oder andere Artikel aus der Fabrikation, Offset mit, Chiffre 25 000 an Agence HAVAS, Konstanz, Marktstraße 4.

VERPACKUNGSFLASCHEN, 50 bis 100 cca, jede Menge zu kaufen gesucht. Erst, teilweise Rücklieferung, gefüllt mit Sennepssauce od. dokumentenreicher Pulverhalbfabrikat. Angebote mit 25 000 an Agence HAVAS, Konstanz, Marktstraße 4.

GASROHR, 1 Zoll, auch gebraucht, in Länge von mindestens 2,50 m, einige Tonnen ohne Eisenblech zu kaufen gesucht. CORVUS, chem. Fabrik, Worms an Rhein.

VERSEHRE OLE u. FETTE od. Rückstände, Abfälle, auch in kleinen Mengen zu kaufen gesucht. CORVUS, Farbbandfabrik, Worms an Rhein.

MARBURGER KRIEPMARKENHAUS, inkl. Kuchenteig, Backpulver, etc., Spezialgeschäft aus Paris, Ankara, Vackau, Verneuf, Tausch, Tausch, Freiburg, Rita Fortner Sie meinen neuen Preis-katalog an!

EISEN- und HOLZFASSER, Kanne, Holbock, Glasbläser, Flaschen aller Art, gebraucht oder neu, ständig gesucht. CORVUS, Farbbandfabrik, Worms an Rhein.

HEIRATEN

WER SUCHEN für 30jähr. Dame bester Kräfte, gut aussehend, Jünglings u. von frühem Waisen, charaktervoller Mann mit Herzensbildung, der ihr und ihren Kindern eine neue Heimat bieten kann. Briefanschrift mit 107 durch Briefwerk „Rheinstadt“, Bonn-7, Schleifweg.

BAID VERHEIRATET zu sein ist sicher auch für Waisen. Meine langjährige leistungsfähige Ehevermittlung bietet hierzu gute Möglichkeiten, auch für Einheimische jeder Art. Auskunft kostenlos. Frau Hilke v. Hedwitz, Karlsruhe 1, B. Seierstr. Allee 14/12.

JUNGE KRIEGERWITWE u. Verwitwete u. Grundbesitz bietet gleichzeitigen Herrn Ehemann in gutgehenden Betrieb. Wegweiser Nr. 12 201, Geschäftsroman, 44 7, 170, mit 30 000.- Verboten, sucht Lebenspartner für Neuzugewandte, Wegweiser Nr. 02 054. — Über 30 weitere Vorschläge erhalten Sie gegen Preisanschlag 1 RM. 3.- in beidseitigen Kuvert. Der Wegweiser, Brief-Zentrale, 140/141 Bismarckstr., Postfach 132.

Ungelesene Manuskripte werden nicht zurückgesandt.

„Nouvelles de France“ Nummer 23

ZWEITER TEIL
DIE VERBRECHEN
XIII
DIE MAUSEFALLE

(FORTSETZUNG)

Eusebio Nera verschwand aus der Welt der Spiritisten, weil er die Überführung des Betrugs entgehen wollte. Eusebio Nera, der das ganze Vertrauen Edoard Oriace hatte, hat ihn mit seinem Buch „Seds Verbrechen“ mit Hilfe des Medizins Eusebio Nera mit dem Jenseits zu verkaufen im Stich gelassen. Er trat dann als Krankenschwester beim Professor Serral ein, wohnte den beiden Operationen bei, denen Sie, Herr Stephen Oriace, sich unterzogen haben, und mißbrauchte schamlos das Berufsgeheimnis, indem er den verbrecherischen Feldzug erfand und ausführte, dessen Opfer Sie waren und der zunächst darin bestand, Sie ohne Ihr Wissen von der Klinik bis zum Rekonvaleszenzheim zu verfrachten, dann aus jeder Anstaltung zu verschwinden, um im Dunkeln zu arbeiten...

„Ich erkenne ihn wieder“, sagte Frau Oriace, „ich habe ihn in Neuilly gesehen zwischen zwei Türen, während er sich drückte.“

Der Italiener rief in mir verschiedene Empfindungen wach. Der Abneigung, die er mir einflößte, mischte sich auf sonderbare Weise die Neugier bei, die man beim Schluß eines schauspieler empfand, wenn der Dichter des Stücks hinter den Kulissen hervorkommt und auf der Bühne zwischen den Schauspielern, deren Worte er diktiert, und deren Handlungen er vorgeschrieben hat, erscheint.

„Von allen Medien, die durch die Aaaastraße gegangen sind“, nahm Coindre

wieder das Wort. „Ist Eusebio Nera der einzige, den sie mir nie geliebt hat, zu treffen, ich suche ihn seit dem Tod Herrn Oriace auf lebhafteste. Nun haben gestern, als Herr Stephen Oriace aus das Porträt dieses Mannes zeichnete... einige Einzelheiten der Stimme, Aussprüche der Gewohnheiten und des Benehmens, die man nie auf die Signalementkarten schreibt, meine Aufmerksamkeit erweckt. Die Züge entsprachen der Personalbeschreibung Vassours nicht, wohl aber der Eusebios... Da hat' ich verstanden... Ich verstand, daß Ihre Geschichte der Zusammenkunft in allen Stücken von dem ehemaligen Mediziner erfunden worden war und daß ich endlich den hatte, den ich suchte!“

Er und kein anderer ist es! Und alles ist geklärt! Versteht du, Eusebio! Alles! Es gibt nichts mehr, was du nicht glaubst... Zeig mal den Handbuch her, den du in der Aaaastraße zur Führung des Messers benutzt hast...“

Eusebio Nera tat, als hörte er nicht „Durchsuchen Sie ihn!“

Dieser Handbuch war nichts anderes als ein Meisterwerk. Es scheint, daß solche Produkte leicht zu bekommen sind, und daß ein guter Arbeiter mit Gips und Gummi einige Dutzend am Tag machen kann. Man war nicht wenig darüber erstaunt, Coindre diesen fantastischen Handbuch von der Farbe des Gipspergers erfassen, ihn von einem Ende zum andern umdrehen, ihn über seine Hand in um-

gekehrtem Sinn stülpen zu sehen, so daß sie auf diese Weise mit einer künstlichen Haut überzogen war, die alle Linien einer dritten Hand wiedergab.

Aber ein Gefängniswagen hielt vor der Kneipe und das Bild des Geschworenengerichts erschien vor uns unter dem Gesicht eines Soldaten der republikanischen Garde.

„Eine Sekunde!“ sagte der Inspektor, ohne seine Augen von der mit Gummi bedeckten Hand fortzudrehen.

„Was schauen Sie denn mit solcher Aufmerksamkeit an?“ fragte ich ihn. „Ich hab' mir's gedacht“, murmelte er. „Dieser Handbuch ist nicht im letzten Dezember gemacht worden, das Material ist älter. Ich hab' mir das seit gestern gedacht... Es sind mindestens zwei Jahre her, daß Eusebio ihn angefertigt hat... nicht wahr, Eusebio?“

Der Italiener ließ ein verächtliches Schnaufen hören.

„Eins mehr oder weniger, was liegt jetzt daran?“ sagte er. „Meine Rechnung läßt sich sehen.“

„Führen Sie ihn fort“, befahl der Inspektor.

„Ja, man wird dir den Schnitt machen. Aber richtig! Ohne Leukoplast! Das sag' ich dir!“

Coindre als Richter wurde schön. Aber wie am Tag vorher, war ich erstaus über die Ermattung, die sich seiner bemächtigte, da er im gewöhnlichen Leben. Doch so sehr Herr über sich selbst war...

Der Gefängniswagen entfernte sich mit einem dumpfen Rollen, und auch wir schickten uns an, den Schauplatz der Verhaftung zu verlassen, als ich bemerkte, daß sich ein heftiger Wortwechsel zwischen Stephen und Rosine entwickelte.

„Wenn du es mir hundertmal wiederholst“, sagte Stephen, „wenn du mir immer wieder sagst, daß ich niemanden getötet hab', so verhindert das nicht, daß ich die Hände eines Mörders besta.“

„Ach, mein Gott, mein Gott“, fluchte Rosine, „ich war so zufrieden, erfahren zu haben, daß Vasseur nicht wieder aufstanden war! Mein Freund! Mein lieber Schatz! Schau: diese Hände sind heute doch die delinquenten geworden! Seit dein Blut sie durchfließt!“

„Vor einer Viertelstunde hätte ich diesem Mann fast erwidert mit diesem beiden Händen. Ich! Ich Stephen Oriace! Sie haben früher getötet, sie werden wieder töten, sag' ich dir!“

„Nein, Herr Oriace“, rief der Inspektor mit mächtiger Stimme.

„Ach, was wissen Sie davon! Hab' ich nicht die Hände Vassours!“

„Zugegeben...“

„Behen Sie... ach, eher sie zerfließen, sie! Eher...“

Mit einer heftigen Schnelligkeit, die der unrigen zuvor kam, stürzte sich Stephen auf den glühenden Ofen.

„Ich wiederhole, man irrt manchmal, und der Irrtum der Menschen nimmt oft, Gott sei es geklagt, die furchtbare Form des Justizirrtums an!“

Hören Sie, dieser Gummihandschuh wurde nicht nach Ihrer Hand gemodelt, während Sie in Ohnmacht lagen. Und der Moed Ihres Vaters war nicht die einzige Gelegenheit, bei der man sich dessen bediente. Es ist dieser Handschuh, der seine Abdrücke auf den drei Messern gelassen hat, mit denen die Witwe Mouchot, Virgogne und die kleine Pitoy ermordet wurden. Es ist dieser Handschuh. Es ist nicht die nackte Hand Vassours, wie ich es zu meiner Verwirrung geglaubt habe!“

Kürzlich, durch die späte Entdeckung von neuen Tatsachen und durch das Studium der Ermordung Ihres Vaters hab' ich mich überzeugen können, daß ich un-recht hatte, den Versicherungen des unglücklichen Uhrmachers gegenüber taub zu bleiben. An ihn dachte ich gestern, als ich von Wiedergutmachung sprach. Der wahre Schuldige, derjenige, der an seiner Stelle hätte sterben müssen, ist Eusebio Nera. Der Mann mit dem Hand-schuh, der Mann, der mit dem X-Zeichen ordolcht! Darüber besitze ich jetzt alle Beweise!“

Es vergeht kein halbes Jahr, bis die Rehabilitation des Hingerichteten ausgesprochen wird, das schwöre ich!“

„Sagen Sie die Wahrheit!“ fluchte Stephen, „und hatte die Handwerkskunst recht!“

Coindre hielt den Arm hoch, um zu schwören: „Vasseur war unschuldig. Herr Oriace, Ihre Hände sind rein.“

— ENDE —

Dans l'attente du Conseil national S.F.I.O.

SUITE DE LA PREMIERE PAGE
Second terme de l'alternative :
Les ministres communistes, esti-

Ce n'est pas sans quelque appréhension que le président du Conseil s'est résolu à employer cette procédure. Sur ce point délicat, il a voulu recueillir des avis éclairés. C'est ainsi qu'il s'est rendu tout d'abord à Jouy-en-Josas, où réside M. Léon Blum, avec lequel il a eu un long entretien, et de là, à Marly, où il a conféré avec M. Vincent Auriol, venu y passer le week-end en famille.

Peu après 16 heures, il était de retour à la Chambre, où il assistait à la réunion du comité directeur, puis du groupe socialiste. Alors que le comité directeur, sous l'impulsion de MM. Guy Mollet et Daniel Mayer, se prononçait pour une démission collective du gouvernement, le groupe parlementaire adoptait, par 60 voix contre 9, une motion inspirée par M. Léon Blum qui recommandait au président du Conseil de remanier son cabinet en confiant à des ministres en exercice l'intérim de leurs collègues communistes tout en réservant sa décision jusqu'à la réunion du conseil national, convoqué pour mardi.

La situation à Madagascar

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Des centaines de rebelles ont été tués par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Un coup de main effectué hier matin par les assaillants. Plusieurs centaines de rebelles ont été tués, a été rapporté.

Ces décisions devaient être entrinées par le conseil de cabinet qui s'est tenu dimanche à 21 h. 30, à l'hôtel Matignon. Le président du Conseil, après avoir pris acte du vote des ministres communistes et constaté qu'il constituait un geste de rupture de la solidarité ministérielle, a remercié MM. Maurice Thorez, Billoux, Croizat et Tillon du concours qu'ils lui avaient apporté. Puis le Conseil a demandé à M. Vincent Auriol de confier provisoirement à M. Yvon Delbos la charge du ministère de la Défense nationale, à M. Robert Lacoste celle du Travail et à M. Jules Moch la charge de la Reconstruction.

A l'issue du conseil, M. Pierre Bourdon a précisé qu'il n'y avait pas de démission de fait de la part des ministres communistes, mais que ceux-ci s'inclinaient devant le résultat du vote survenu à l'Assemblée.

Dès la fin du conseil de cabinet, les membres communistes du gouvernement se sont rendus à l'Élysée pour faire connaître leur départ au président de la République.

Informations politiques

LE R.G.R. DETERMINERA SON ATTITUDE AJOURD'HUI MAEDI

PARIS. — Les groupes parlementaires du R.G.R. se sont réunis dimanche, à 21 h., au Palais-Bourbon. M. Marcellin s'est rendu à la séance à l'issue du conseil de cabinet.

Les parlementaires ont procédé à un large échange de vues sur la situation politique. Aucune décision n'a été arrêtée et les députés ont décidé de continuer leurs travaux, aujourd'hui mardi, à 13 h. Cependant, ce n'est qu'après qu'ils prendront une décision touchant le problème gouvernemental.

L'U.R.R. ET LES EVENEMENTS DE MADAGASCAR

PARIS. — On nous communique : « Le groupe parlementaire de l'Union républicaine et résistante pour l'Union française, réuni au Palais-Bourbon, sans préjudice de la question même des événements de Madagascar sur laquelle les éléments d'appréciation arrivés ne permettent pas de se faire une opinion définitive, estime qu'il serait contraire à la Constitution, au respect des droits des membres du Parlement, à l'habileté bien comprise de l'Union française, de prononcer la levée de l'immunité parlementaire, non seulement sans que la commission chargée d'examiner les demandes de levée d'immunité, sur les pouvoirs d'urgence les plus étendus, ait exercé, à leur égard, le droit, mais encore sans que les assemblées aient entendu ce qui leur a été dit d'une manière adéquate. »

UNE RESOLUTION DU PARTI COMMUNISTE

PARIS. — Le comité central du parti communiste a publié, samedi, à l'issue

Le gouvernement Ramadier a obtenu LA CONFIANCE DE L'ASSEMBLEE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE
possible de voter « pour » si l'on est « contre » et « contre » si l'on est « pour ». La France va traverser deux mois remplis de difficultés de toutes sortes, difficultés de ravitaillement et difficultés monétaires. Elle ne peut se fier d'ailleurs que si elle sait se raidir dans une discipline absolue. »

M. Ramadier a dit ensuite qu'il y avait un contrat entre le président du Conseil et l'Assemblée. « Ce contrat est respecté par tous les membres du gouvernement ou bien il n'y a plus de régime parlementaire. » Ce qui amena cette interruption de M. Vincent Badie (rad.-soc.) : « Si cette Chambre est lagouvernable qu'elle soit dissoute... »

M. JOSEPH LAMIELE NE VEUT PAS MELEER LES BULLETINS P.R.L. ET COMMUNISTES

M. Joseph Lamiele (P.R.L.), après avoir condamné la politique économique du gouvernement, a déclaré que l'intérêt supérieur du pays lui interdisait de mêler les bulletins de son groupe à ceux du parti communiste.

M. RAMADIER EST POUR LA CLARTE TOTALE

La parole fut ensuite au président du Conseil :

« Je viens supplier l'Assemblée de terminer cette séance par un vote entièrement clair. Il n'est pas

LA CONFIANCE EST VOTEE

Après une interruption de séance consacrée au pointage, Mme Germaine Peyrolle a proclamé le résultat du scrutin sur l'ordre du jour de confiance :

Nombre de votants : 546. Pour l'adoption : 308. Contre l'adoption : 198. (Majorité absolue : 274.)

La séance fut aussitôt levée. La prochaine séance aura lieu mardi à 16 heures pour la discussion des interpellations sur Madagascar.

LE VOTE DES PARTIS

Ont voté contre : tous les députés communistes et apparentés. N'ont pas pris part au vote : 31 députés P.R.L., 1 député du groupe paysan ; M. Bourdon ; 8 députés du groupe des républicains indépendants ; MM. Begouin, David Jean, Gabouri, 2 députés U.D.S.R. ; MM. de Paulin et Vendroux, 5 députés musulmans, 1 non-inscrit ; M. Saravane-Lambert.

Ont voté pour : 308 députés volontairement ; 2 députés du groupe paysan, 1 député U.D.S.R. ; M. Castellani, 4 députés républicains indépendants, 1 non-inscrit ; M. Chevalier.

Le conseil des ministres à l'hôtel Matignon

PARIS. — Un conseil de cabinet s'est réuni lundi matin à 11 heures,

possible de voter « pour » si l'on est « contre » et « contre » si l'on est « pour ». La France va traverser deux mois remplis de difficultés de toutes sortes, difficultés de ravitaillement et difficultés monétaires. Elle ne peut se fier d'ailleurs que si elle sait se raidir dans une discipline absolue. »

M. Ramadier a dit ensuite qu'il y avait un contrat entre le président du Conseil et l'Assemblée. « Ce contrat est respecté par tous les membres du gouvernement ou bien il n'y a plus de régime parlementaire. » Ce qui amena cette interruption de M. Vincent Badie (rad.-soc.) : « Si cette Chambre est lagouvernable qu'elle soit dissoute... »

M. JOSEPH LAMIELE NE VEUT PAS MELEER LES BULLETINS P.R.L. ET COMMUNISTES

M. Joseph Lamiele (P.R.L.), après avoir condamné la politique économique du gouvernement, a déclaré que l'intérêt supérieur du pays lui interdisait de mêler les bulletins de son groupe à ceux du parti communiste.

M. RAMADIER EST POUR LA CLARTE TOTALE

La parole fut ensuite au président du Conseil :

« Je viens supplier l'Assemblée de terminer cette séance par un vote entièrement clair. Il n'est pas

LA CONFIANCE EST VOTEE

Après une interruption de séance consacrée au pointage, Mme Germaine Peyrolle a proclamé le résultat du scrutin sur l'ordre du jour de confiance :

Nombre de votants : 546. Pour l'adoption : 308. Contre l'adoption : 198. (Majorité absolue : 274.)

La séance fut aussitôt levée. La prochaine séance aura lieu mardi à 16 heures pour la discussion des interpellations sur Madagascar.

LE VOTE DES PARTIS

Ont voté contre : tous les députés communistes et apparentés. N'ont pas pris part au vote : 31 députés P.R.L., 1 député du groupe paysan ; M. Bourdon ; 8 députés du groupe des républicains indépendants ; MM. Begouin, David Jean, Gabouri, 2 députés U.D.S.R. ; MM. de Paulin et Vendroux, 5 députés musulmans, 1 non-inscrit ; M. Saravane-Lambert.

Ont voté pour : 308 députés volontairement ; 2 députés du groupe paysan, 1 député U.D.S.R. ; M. Castellani, 4 députés républicains indépendants, 1 non-inscrit ; M. Chevalier.

Le conseil des ministres à l'hôtel Matignon

PARIS. — Un conseil de cabinet s'est réuni lundi matin à 11 heures,

EN SORBONNE L'AMIRAL LACAZE a exalté les vertus des sauveteurs

PARIS. — Sous la présidence du vice-amiral Lacaze, de l'Académie française, ancien ministre de la Marine, la société centrale de sauvetage des naufragés a tenu, à la Sorbonne, son assemblée générale annuelle.

A cette occasion, le courage et l'abnégation des sauveteurs ont été honorés par une messe de dévotion à la Légion d'honneur célébrée par M. de la Motte, évêque de Paris, et par un discours de M. Lacaze, qui a exalté les vertus des sauveteurs.

Après la messe, l'amiral Lacaze a adressé l'allocution de l'apôtre de la marine à la société centrale de sauvetage des naufragés de France. Il a rappelé les destructions de nos ports de notre équipement de sauvetage par les Allemands, et a dit que « la France est le seul pays du monde où les sauveteurs ne reçoivent aucune distinction. »

Une nouvelle LOCOMOTIVE FRANÇAISE

CAEN. — Un nouveau type de locomotive, sorti des ateliers français, le « 342 A », vient de faire ses premiers essais sur la ligne Paris-Caen.

Cette machine, utilisée au nouveau principe et à l'alimentation électrique, a une puissance de 2.200 chevaux. On espère porter cette puissance à plus de 4.000 chevaux.

Tandis que les types actuels, remarquables 350 tonnes, c'est 750 tonnes maintenant et bientôt 900 tonnes que la nouvelle locomotive pourra emmener à la vitesse de 120 kilomètres à l'heure. Dans les temps, le « 342 A » a atteint la vitesse de 75 kilomètres à l'heure, contre 45 km/h. pour les anciens modèles.

Cette nouvelle machine, qui fait honneur au génie français, sera affectée au réseau Sud-Est, sur la ligne Paris-Lyon-Marseille.

Commémoration DE LA VICTOIRE

PARIS. — Des manifestations commémoratives de la victoire ont eu lieu dimanche, place Armand-Carré et place de Stalingrad, de 9 heures à 11 h. 35.

Cinq cents personnes environ assistaient à chacune de ces manifestations.

Un incident a eu lieu place Armand-Carré : plusieurs délégations sont parties alors que le maire du 19ème arrondissement prononçait son discours.

Cependant la cérémonie s'est terminée dans le calme.

M. Florin, maire du 19ème arrondissement et M. Gaston Laine ont pris la parole place de Stalingrad, devant l'arbre de la Libération.

La musique des équipages de la flotte avait prêté son concours. Des assistants, on remarquait de nombreux officiers de la marine française et les sauveteurs aux épaulettes ornées de décorations.

M. Roussy, recteur de l'académie de Paris et le commandant Levet, secrétaire de la société centrale de sauvetage des naufragés, assistaient également à cette cérémonie ainsi que l'arrivier du radoux Chabot, qui est adopté depuis 1923 par les stations de sauvetage du monde entier.

A LA COMMISSION d'enquête sur les vins

PARIS. — La commission chargée d'enquêter sur le problème du vin s'est réunie sous la présidence de M. François Delcros.

Elle a entendu M. Malafosse, qui a donné des explications sur sa gestion et sur la marche générale du service des boissons.

M. Fargé n'ayant pu se présenter devant la commission, son audition simulacra avec M. Malafosse, d'une part, et M. Félix Gouin, d'autre part, a dû être renvoyé à une date ultérieure.

Une déclaration de M. Maurice Thorez après le vote de confiance

PARIS. — Interrogé dans les couloirs, pendant le dépôt du scrutin, M. Maurice Thorez a déclaré que « l'âme d'une coalition était faite de concessions rétrogrades ».

« Nous restons fidèles à la déclaration ministérielle du 27 janvier, a-t-il ajouté, mais il faut reconnaître que certains de ses éléments sont dépassés par les faits. Aujourd'hui, à quelques semaines près, les rendez-vous donnés par la C.G.T. au gouvernement arrivent à échéance. La question des salaires est à réexaminer et il semble qu'il y ait lieu à un nouveau contrat. »

Comme quelqu'un posait la question des fournitures de charbon, M. Maurice Thorez a répondu : « Tout en effet est lié à ce problème ; et il a conclu : « J'ai une réserve inépuisable de confiance, sinon pour aujourd'hui, du moins pour demain. »

Enfin, le secrétaire général du parti communiste, informé des résultats du scrutin qui commençaient à circuler dans les couloirs, a exprimé le doute qu'un remaniement ministériel fût possible.

PARIS. — Un conseil provincial constituait maritime se réunira à Paris le 16 mai en vue de la réélection d'un président d'organisation maritime.

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères annonce la suppression des visas entre la France et l'Algérie d'une part, et l'Espagne et l'Italie, d'autre part, à condition que les séjours ne dépassent pas trois mois.

PARIS. — Un conseil provincial constituait maritime se réunira à Paris le 16 mai en vue de la réélection d'un président d'organisation maritime.

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères annonce la suppression des visas entre la France et l'Algérie d'une part, et l'Espagne et l'Italie, d'autre part, à condition que les séjours ne dépassent pas trois mois.

PARIS. — Un conseil provincial constituait maritime se réunira à Paris le 16 mai en vue de la réélection d'un président d'organisation maritime.

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères annonce la suppression des visas entre la France et l'Algérie d'une part, et l'Espagne et l'Italie, d'autre part, à condition que les séjours ne dépassent pas trois mois.

PARIS. — Un conseil provincial constituait maritime se réunira à Paris le 16 mai en vue de la réélection d'un président d'organisation maritime.

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères annonce la suppression des visas entre la France et l'Algérie d'une part, et l'Espagne et l'Italie, d'autre part, à condition que les séjours ne dépassent pas trois mois.

PARIS. — Un conseil provincial constituait maritime se réunira à Paris le 16 mai en vue de la réélection d'un président d'organisation maritime.

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères annonce la suppression des visas entre la France et l'Algérie d'une part, et l'Espagne et l'Italie, d'autre part, à condition que les séjours ne dépassent pas trois mois.

PARIS. — Un conseil provincial constituait maritime se réunira à Paris le 16 mai en vue de la réélection d'un président d'organisation maritime.

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères annonce la suppression des visas entre la France et l'Algérie d'une part, et l'Espagne et l'Italie, d'autre part, à condition que les séjours ne dépassent pas trois mois.

PARIS. — Un conseil provincial constituait maritime se réunira à Paris le 16 mai en vue de la réélection d'un président d'organisation maritime.

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères annonce la suppression des visas entre la France et l'Algérie d'une part, et l'Espagne et l'Italie, d'autre part, à condition que les séjours ne dépassent pas trois mois.

PARIS. — Un conseil provincial constituait maritime se réunira à Paris le 16 mai en vue de la réélection d'un président d'organisation maritime.

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères annonce la suppression des visas entre la France et l'Algérie d'une part, et l'Espagne et l'Italie, d'autre part, à condition que les séjours ne dépassent pas trois mois.

PARIS. — Un conseil provincial constituait maritime se réunira à Paris le 16 mai en vue de la réélection d'un président d'organisation maritime.

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères annonce la suppression des visas entre la France et l'Algérie d'une part, et l'Espagne et l'Italie, d'autre part, à condition que les séjours ne dépassent pas trois mois.

PARIS. — Un conseil provincial constituait maritime se réunira à Paris le 16 mai en vue de la réélection d'un président d'organisation maritime.

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères annonce la suppression des visas entre la France et l'Algérie d'une part, et l'Espagne et l'Italie, d'autre part, à condition que les séjours ne dépassent pas trois mois.

PARIS. — Un conseil provincial constituait maritime se réunira à Paris le 16 mai en vue de la réélection d'un président d'organisation maritime.

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères annonce la suppression des visas entre la France et l'Algérie d'une part, et l'Espagne et l'Italie, d'autre part, à condition que les séjours ne dépassent pas trois mois.

PARIS. — Un conseil provincial constituait maritime se réunira à Paris le 16 mai en vue de la réélection d'un président d'organisation maritime.

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères annonce la suppression des visas entre la France et l'Algérie d'une part, et l'Espagne et l'Italie, d'autre part, à condition que les séjours ne dépassent pas trois mois.

PARIS. — Un conseil provincial constituait maritime se réunira à Paris le 16 mai en vue de la réélection d'un président d'organisation maritime.

PARIS. — Le ministre des Affaires étrangères annonce la suppression des visas entre la France et l'Algérie d'une part, et l'Espagne et l'Italie, d'autre part, à condition que les séjours ne dépassent pas trois mois.

nière heure... dernière heure... dernière heure... der

LA JOURNEE A PARIS

Paris, 5 mai (de notre rédaction parisienne, par téléphone).

Les Parisiens ont été gratifiés ce matin d'un numéro spécial du « Journal officiel », alors que cet organe d'ordinaire ne paraît pas le lundi. En même temps que le radio, l'annonçait, il y était dit que M. Ramadier, en accord avec le président de la République et le parti socialiste, avait pris dans la nuit la décision de rayer de la liste de ses collaborateurs tous les ministres communistes qui, avec les députés de leur parti, avaient refusé, hier matin, d'accorder la confiance au gouvernement de coalition à cinq dont le faisceau partit, M. Ramadier, fort de la majorité confortable qui venait de se dégager au cours du vote de l'Assemblée nationale (160 voix contre 100), a donc été d'avis que, malgré le désir du grand parti d'extrême gauche, il ne devait pas présenter la démission collective de son gouvernement. Il a préféré « démissionner » malgré ses les ministres communistes.

On souligne ce matin dans les couloirs de l'Assemblée que le comité directeur socialiste s'était d'abord prononcé contre cette solution, mais qu'il s'est finalement rallié aux vues du groupe parlementaire S.F.I.O. On ajoute qu'elle est, cette solution, parfaitement compatible avec la lettre et l'esprit de la constitution. Celle-ci indique en effet que le président du gouvernement doit être levé par l'Assemblée de la charge de constituer l'équipe ministérielle, mais elle ne précise pas que les ministres choisis par lui doivent recevoir l'investiture des élus du peuple.

Néanmoins, certains considèrent que cet acte va instituer une jurisprudence à leur avis regrettable. Mais on ajoute que le conseil national du parti socialiste avait interdi aux députés de la S.F.I.O. de participer à un gouvernement dont ne ferait pas partie les communistes. Le conseil national doit de nouveau siéger demain mardi. Ses décisions ne prendront pas effet si le divorce social-communiste est vraiment accompli. Divorce à l'amiable en tout cas si l'on juge par la manière dont les choses se sont passées hier au conseil de cabinet.

Un replâtrage, en vérité, paraît encore possible, on le croit dans divers milieux.

En effet, le parti communiste s'incline, mais continue à se considérer « comme un parti de gouvernement » selon l'expression de M. Duclos. Nul ne souhaite aller au-devant de complications d'ordre social à l'heure où la menace d'extension des grèves inquiète la C.G.T., dont le bureau réuni ce matin, a rappelé sa position antérieure mais ne s'est pas prononcé au sujet des revendications actuelles. Certains pensent que l'entente pourra se faire en vue de la constitution d'un gouvernement qui accorderait aux ouvriers un supplément sous forme de primes à la production et qui s'efforcerait d'accroître le salaire du coût de la vie.

Il resterait cependant d'une part les revendications des autres catégories de salariés et d'autre part le mécontentement de l'Assemblée

ment des gauches qui, pour continuer à participer au gouvernement, désirent une politique économique plus libérale.

MANIFESTATIONS AU THEATRE DES VARIETES

A ce propos, de nouvelles manifestations se sont produites au Théâtre des Variétés où l'on joue la pièce de M. de Létraiz : « Vive la liberté ! ». Déjà, des protestataires d'extrême gauche étaient venus troubler les représentations de cette pièce dont l'interdiction est demandée par les élus municipaux communistes. Cette fois, les incidents ont été provoqués par une centaine de députés qui avaient revêtu à cette occasion leur pauvre costume rayé. Le directeur du théâtre se frotte les mains. Tout ce bruit fait affluer le public aux guichets de location des places.

LE RAVITAILLEMENT

Encore une semaine sans viande. C'est, dit-on en haut lieu, parce que la crise gouvernementale empêche de publier un arrêté préparé par M. André Philip, ministre de l'Economie nationale. Moutons, bœufs et cochons sont seuls à soulagier que cette crise se prolonge. Le ravitaillement fait l'objet de soir d'un conseil de cabinet restreint. Un conseil plénier, le premier conseil du gouvernement réorganisé s'est occupé ce matin de la situation à Madagascar qui doit faire l'objet d'un débat parlementaire et qui a donné lieu à l'envoi de renforts armés.

L'attaque de la prison de Saint-Jean-d'Acre

JERUSALEM. — D'après les derniers renseignements parvenus sur l'attaque de la prison de Saint-

Jean-d'Acre, le nombre des assaillants se serait élevé à plus de cent. Ils étaient revêtus d'uniformes britanniques et étaient venus de Saint-Jean-d'Acre dans des camions. La brèche pratiquée dans le mur de la prison a été faite du côté sud-est, à l'endroit appelé « Chatelet » où l'artillerie de Napoléon fit sauter le dépôt de munitions de la forteresse en 1808. Des jeunes filles, portant un brassard à étoile rouge, participaient à l'opération. Le nombre des prisonniers évadés s'élevait à 127 Juifs et 131 Arabes.

Une explosion dans un puits de pétrole aux U.S.A.

SEATTLE. — La police d'Everett (Etat de Washington) a annoncé qu'une explosion avait eu lieu au voisinage du lac Wilkney dans l'ouest de cet Etat.

Aussitôt, un important matériel de secours a été envoyé sur les lieux ; l'accident a été provoqué par une charge de dynamite qui a explosé lors du forage d'un puits. Huit ouvriers ont été blessés, dont un grièvement.

Deux ans de prison à l'ex-général Badja

FRAGUE. — L'ex-général Gadj, chef du mouvement fasciste algérien, qui avait été arrêté en mai 1945, a été condamné à deux ans de prison.

Aucun fait de collaboration avec les nazis n'ayant été retenu, il n'a été condamné que pour avoir dirigé un mouvement fasciste ; la prison préventive lui étant comptée.

Le conseil des ministres à l'hôtel Matignon

PARIS. — Un conseil de cabinet s'est réuni lundi matin à 11 heures,

ment des gauches qui, pour continuer à participer au gouvernement, désirent une politique économique plus libérale.

MANIFESTATIONS AU THEATRE DES VARIETES

A ce propos, de nouvelles manifestations se sont produites au Théâtre des Variétés où l'on joue la pièce de M. de Létraiz : « Vive la liberté ! ». Déjà, des protestataires d'extrême gauche étaient venus troubler les représentations de cette pièce dont l'interdiction est demandée par les élus municipaux communistes. Cette fois, les incidents ont été provoqués par une centaine de députés qui avaient revêtu à cette occasion leur pauvre costume rayé. Le directeur du théâtre se frotte les mains. Tout ce bruit fait affluer le public aux guichets de location des places.

LE RAVITAILLEMENT

Encore une semaine sans viande. C'est, dit-on en haut lieu, parce que la crise gouvernementale empêche de publier un arrêté préparé par M. André Philip, ministre de l'Economie nationale. Moutons, bœufs et cochons sont seuls à soulagier que cette crise se prolonge. Le ravitaillement fait l'objet de soir d'un conseil de cabinet restreint. Un conseil plénier, le premier conseil du gouvernement réorganisé s'est occupé